

LAURENCE GRENIER MET PROUST EN LIBRE ACCES

Aucune autre pharmacienne ne connaît mieux qu'elle l'œuvre du grand Marcel. LAURENCE GARNIER s'emploie à invoquer son auteur fétiche sur tous les sujets, quel que soit son auditoire. Elle nous livre les plus belles pages de sa passion.

O dette de Crécy, le baron de Charlus, madame Verdurin sont des proches. Et le créateur de ces personnages, Marcel Proust, est l'auteur de sa vie. "C'est notre Shakespeare, notre gloire nationale !" s'exclame Laurence Grenier. Ainsi est-il considéré aux États-Unis, où elle a vécu pendant vingt-cinq ans, consultante pour l'industrie pharmaceutique puis vendeuse de peintures décoratives, tout en élevant ses trois enfants. Un jour, dans le Connecticut, une consœur belge lui fait redécouvrir le grand auteur français. Une révélation ! "Ce fut un choc esthétique, qui m'a permis de réévaluer toute mon existence". Elle lit et relit "A la recherche du temps perdu", explorant les méandres de cette œuvre emblématique. "C'est vrai qu'il y a des longueurs par moments, mais la récompense est là. Proust vous donne des outils pour lire en vous-même. Il répond aux questions les plus anodines, comme au plus profondes".

Depuis une dizaine d'années, Laurence Grenier décline sa passion sur différents supports. Son objectif est de mettre Proust à la portée de tous. Et de rendre son œuvre attractive. "Tout le monde en parle mais peu la connaît. Pas besoin d'être ultra littéraire pour la découvrir".

La première brochure qu'elle lui consacre a pour têtes de chapitre "Composition, posologie et contre-indications". "On est marqué par son passé", glisse-t-elle en souriant.

Aujourd'hui, pharmacien responsable intérimaire dans le secteur industriel, elle fait aussi paraître des livrets de citations en prose ou en vers de grands écrivains français⁽¹⁾, dont son auteur fétiche. "La Recherche" a même eu droit à sa version abrégée, la faisant passer de trois mille à moins de cinq cents pages. Une initiative considérée comme un sacrilège par certains puristes.



BIOGRAPHIE

Entre deux actualités sur son blog Proustpourtout, Laurence Grenier égrène les pages du roman culte, le dimanche, sous les marronniers du parc de Sceaux. Les amateurs s'y donnent rendez-vous pour suivre ce parcours de lecture. Et c'est aussi devant un parterre de décideurs, comme lors d'un colloque du Medef traitant des inégalités de salaires entre hommes et femmes, qu'elle invoque l'auteur. "J'arrive à le faire parler sur tous les sujets", se plaît-elle à expliquer. Elle l'a également convoqué pour un congrès de médecine, une discipline souvent abordée dans son œuvre par l'auteur, à la santé fragile.

Il lui faut à peine quelques instants pour retrouver cette citation de "La Prisonnière", qui pourra intéresser nos lecteurs. Elle veut la livrer intégrale et précise, comme on offrirait une madeleine sans omettre la moindre miette.

L'écrivain y couche l'une des puissantes métaphores dont il est le "préparateur". *"Nous trouvons de tout dans notre mémoire ; elle est une espèce de pharmacie, de laboratoire de chimie, où l'on met, au hasard, la main tantôt sur une drogue calmante, tantôt sur un poison dangereux"*.

Les pharmaciens font-ils de bons proustiens? *"Oui, car ils en savent beaucoup et dans de nombreux domaines. Et puis chez Proust comme à l'officine, le questionnement est au centre de tout"*.

Prochaine question : dans quel roman allez-vous vous plonger sur la plage cet été ?

Mathieu VANDENDRIESSCHE

(¹) "Les sagesses de Marcel Proust" et d'autres livrets de Laurence Grenier, "Le Scalpel et la Plume" ou "Vous en souvenez-vous ?" sont disponibles sur le site editionsdelaspirale.com.